

Conséquemment nos vénérables évêques n'auraient pas publiée de memorandum priant les électeurs de voter pour des candidats qui s'engageraient à voter pour une loi rémédiatrice puisque la loi aurait été passée.

Mgr Langevin n'aurait pas qualifié de traîtres les libéraux qui ont voté contre le bill et ne les aurait pas dénoncés dans ses sermons.

Mgr Lafèche n'aurait pas condamnés M.M. Laurier, Monette et les autres libéraux qui ont voté contre les écoles catholiques. De même pour Mgr Cameron et Mgr O'Brien.

Si les libéraux trouvent le mandement si favorable à leur cause pourquoi l' "Électeur" de Québec cherche-t-il à tromper le public en publiant des faux télégrammes faits dans son bureau daté de Toronto disant que Mgr Walsh approuve la conduite de Laurier sur la question des écoles et désapprouve le sermon de Mgr Lafèche?

Pourquoi le Dr Linfret déclare-t-il faussement que Mgr Bégin approuve sa conduite sur la question d'école?

Pourquoi les libéraux se forgent-ils des certificats de bonne conduite si le

mandement est une approbation de leurs actions sur la question scolaire?

Electeurs : voulons-nous que nos compatriotes de Manitoba, que nos frères dans la foi et la religion restent catholiques, il leur faut des écoles catholiques.

Votons contre les libéraux qui ont aboli leurs écoles et les ont remplacées par des écoles protestantes.

Voulons-nous que leurs enfants ne fassent pas des renégats et ne deviennent pas une race d'apostat et de Chiniquy il leur faut des écoles catholiques.

Votons pour les conservateurs qui ont toujours été et sont encore pour les écoles catholiques.

Dans la dernière session si M. Laurier et ses amis les libéraux l'avaient voulu les écoles catholiques seraient rétablies au Manitoba.

Alors votons contre les libéraux.

Electeurs. Rallions-nous autour de notre clergé et luttons comme des hommes de cœur et de foi savent le faire c'est à ce prix là seulement que nous sauverons notre société.

Electeurs soyons conservateurs.

age-  
assé,  
u'ils  
nva-  
non-  
ues,  
i le  
lui  
t si  
M.  
  
Dé-  
e, à  
se-  
  
ops.  
ur"  
sui-  
é.  
  
tion  
  
foi  
voire  
t de  
avo-  
  
t de  
  
ient  
uvé  
les  
ours  
s la  
plus  
chi-